

Zeitschrift: Kinema
Herausgeber: Schweizerischer Lichtspieltheater-Verband
Band: 6 (1916)
Heft: 33

Artikel: Les grands films vèdettes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-719632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

che cosa di lontano, misterioso, inarrivabile, ora gli sono vicine. Egli vede tutto ciò sullo schermo; tutte le passioni, i dolori, le gioie di quella gente che non conosceva gli passano davanti agli occhi: e il popolo gode di questa rappresentazione plastica che lo interessa e commove assai più di quello che potrebbe fare la lettura. Perciò il dramma di società fiorisce sempre più, è accolto con sempre crescenti simpatie e gli autori sanno trovare sempre il nuovo che accontenti l'inesauribile interesse del gran pubblico.

Il misterioso e il criminale come nella letteratura anche nel cinematografo conservano il potere di destare al sommo l'attenzione del popolo. Però qui c'è un pericolo. Che la tecnica cinematografica, a cui nulla è impossibile, non si bizzarrisca troppo in trovate fantastiche mancando così coll irrecalcabile della rappresentazione d'ottenere sulle masse l'effetto voluto, quello cioè di rappresentare fatti reali d'una società da cui il popolo è escluso. Il comico infine e l'umoristico non hanno bisogno di commenti. Il popolo qui si trova quasi nel suo elemento e i successi ottenuti da tali cinematografie, anche con mezzi semplici, vanno fra i migliori.

Il valore istruttivo del cinematografo per il popolo è un fatto che non è necessario appoggiare con schiariimenti. Si pensi solo alla differenza delle descrizioni scritte colle cinematografie. Un libro o giornale istruttivo non è sempre a portata del grado di coltura del popolo: poi la lettura per molti più che passatempo è una

fatica: lo schermo cinematografico — al contrario facilita e rende interessante ogni soggetto storico, tecnico, geografico, scientifico e lo volgarizza in un linguaggio a cui la parola non potrà mai arrivare. Così il popolo divertendosi si appropria un'infinità di cognizioni che dai libri non ricaverebbe mai.

In ultimo non vogliamo tralasciare un altro influsso importantissimo che il cinematografo esercita sugli spettatori. La vista continua delle pose corrette ed estetiche dei buoni attori, della loro mimica elegante e naturale produce una specie di bisogno imitativo, nel popolo specialmente, che senza forse accogersene modifica i suoi modi esteriori a tutto vantaggio della sua edicazione estetica.

Il cinematografo, non conosce difficoltà rappresentative e questa sua prerogativa accresce ancora più il suo incommensurabile valore: cosicché si può ben dire che è l'unica invenzione del secolo ventesimo che benefichi direttamente il popolo destando al massimo grado il suo interesse, educandolo, aprendo all'orizzonte limitato della sua cultura campi che finora gli furono chiusi e offrendogli un piacevole svago dopo le dure fatiche della giornata.

Cinematografo e popolo: questi due concetti apparentemente tanto dissimili sono già uniti da un legame indissolubile, che il futuro non potrà che sempre più rassodare.

Les grands films vedettes.

Grâce aux efforts croissants et au développement inouï de la cinématographie, l'industrie des films s'efforce de mettre sur le marché des œuvres dont on peut prévoir d'avance le succès attractif dépassant tout ce qui a été fait jusqu'alors et assurant les recettes élevées. Ces films hors pair sont et doivent être désignés ordinairement sous le vocable de „films vedettes”.

Une forte concurrence sévit et les fabricants de films de tous les pays s'ingénient à se surpasser mutuellement. Il en est résulté nécessairement une spécialisation des genres, chaque spécialiste perfectionnant sans cesse sa spécialité pour lui assurer la supériorité du genre.

Cette émulation commerciale explique l'énorme et rapide perfectionnement de la branche cinématographique dans un laps de temps très court, qui n'a eu son égal dans aucun autre domaine de l'industrie moderne travaillant sur de semblables bases artistiques, techniques et scientifiques.

Il va de soi que dans la masse des nouveaux films qui sont créés chaque semaine, il n'y en a qu'une petite proportion qui méritent d'être considérés comme films vedettes. Une œuvre qui est véritablement digne de cette appellation spéciale doit faire un rapide chemin dans l'estime du public et conquérir ses suffrages en ma-

jorité absolue! Le film vedette doit provoquer dans la foule selon les mêmes lois psychologiques mais avec plus d'intensité encore, le même engouement qu'un opéra vedette, une chanson vedette ou un roman vedette.

Pour qu'une création dont la réussite dépend entièrement de l'accueil du grand public soit assurée d'un succès de vedette, il faut précisément que ses créateurs connaissent et obéissent aux lois de la psychologie des foules qui joue le rôle prédominant dans cette industrie particulière puisque elle seule fournit le secret de donner satisfaction aux multiples désirs et aspirations de la masse.

Une œuvre artistique — un film dans le cas particulier — qui ne répond qu'à la satisfaction d'un goût individuel, qui ne plait qu'à un nombre restreint de connaisseurs, si parfait soit-il, ne pourra jamais prétendre au succès d'un vrai film vedette. L'idée de vedette implique forcément une réalité facilement accessible à la masse, une réalité proche d'elle aisément compréhensible, qui évolue et qui se termine selon sa logique simpliste.

De ces considérations générales passons à quelques considérations particulières sur le film vedette en lui-même. Remarquons d'abord le nombre extraordinaire de grandes vedettes qui sont apparues ces temps derniers

chez les éditeurs, œuvres de toute première valeur pour la plupart qui mériteraient toutes un examen et une analyse approfondis que nous ne pouvons entreprendre, à notre grand regret. On peut constater à nouveau que la perfection appelle fatallement la perfection: lorsqu'une fabrique de films est arrivé à produire une „merveille” d'un certain genre, elle arrive naturellement pour peu qu'elle le veuille bien, à la supériorité dans tous les autres genres de la littérature cinématographique.

Le terrain le plus exploité, le film le plus fructueux est toujours le genre policier, les exploits des détectives et de la police, la lutte éternelle et inévitable entre l'armée du crime et la justice. On a cru être arrivé déjà dans ce domaine-là aux effets insurpassables, au non plus ultra de l'originalité inventive. On s'est trompé! Des esprits imaginatifs supérieurs à leurs devanciers, de vrais genies en l'espèce, ont prouvé à l'évidence, ces derniers temps, par de nouvelles créations, que la matière „policière” pouvait encore être renouvelée et perfectionnée. Aux procédés nouveaux correspondent des effets nouveaux et la collaboration étroite des génies inventifs dont nous parlons et d'artistes interprétateurs de premier ordre réalise des films chefs d'œuvre qui sont les vraies vedettes types.

Un succès à peu près égal a marqué récemment des œuvres tirées du cycle le da tragédie, mais ce succès est dû surtout à l'accueil réservé par le public aux artistes qui tiennent les grands rôles. La beauté d'une tragédienne de premier rôle peut sauver une pièce fade par elle-même et certains films qui auront une réussite moyenne joués par des acteurs moyens peuvent devenir des vedettes extraordinaires par la perfection de l'interprétation provoquant subitement l'enthousiasme de la foule qui a sans doute clairement conscience de ce phénomène scénique souvent constaté: l'art de l'acteur jouant pour le film est plus complet, plus total qu'au théâtre.

La foule fait sa propre éducation artistique et sa propre opinion et il n'est pas rare qu'un artiste dramatique sans grande réputation et dans lequel on ne pensait pas trouver un maître, plaise tellement au public du cinéma, qu'en peu de temps les films où il joue, („ses” films,) acquièrent l'attraction et par conséquent le succès des vedettes.

Un vaudeville à succès honnête a pu devenir transposé en film, une vraie vedette, grâce au soin de la mise en scène et à des effets nouveaux provoquant la surprise du spectateur charmé du perfectionnement apporté à une œuvre déjà connue.

Les pièces de genre à effets purement extérieurs, les clowneries, ne peuvent guère aspirer au rang de vedette que si les interprétateurs sont des acrobates professionnels de première force doublés d'acteurs de talent. Ces sortes de film sont difficiles à trouver et ce genre de film est rarement monté d'une façon irréprochable.

On ne peut parler des vedettes sans allusions aux grands films (film colossal!) qui comportent les grandes masses d'acteurs et figurants et les mises en scène compliquées à grande allure, films pour la composition desquels doivent s'unir les connaissances historiques, scéniques et artistiques et dont l'interprétation doit être assurée par d'excellents acteurs pour produire les meilleurs résultats cinématographiques. Dans ce genre de films, c'est la hardiesse de la composition, le souci de la vérité historico-archéologique qui font le succès de l'œuvre.

Le grand public pour lequel on imagine le film vedette demande aujourd'hui, après avoir vu un nombre énorme de films de tout genre, qu'on lui présente de l'inédit, du vrai nouveau; il est blasé, donc exigeant! Le film qui aspire au grade de „vedette” il doit chercher à prendre le contre-pied de l'idée du spectateur pour l'étonner, le méduser! Seuls les esprits richement imaginatifs et cultivés, connaissant parfaitement les goûts du public peuvent produire à coup sûr des vedettes. C'est un fait que le cinéma s'est attiré des collaborateurs hors ligne qui se sont surpassés les uns les autres. De ce fait, la qualité de la production s'est admirablement améliorée. Les films qui ne tiennent pas compte de l'évolution qui s'est ainsi produite, les films vieux-jeu, si bons soient-ils, ne sont plus que des remplissages.

La cinematographie est entrée dans une phase nouvelle et la valeur et la perfection des films ira toujours grandissant. La guerre finie — elle a apporté de nombreuses entraves au cinéma — on verra le plein épanouissement de cette nouvelle forme d'art.

Der Königstiger in der Schweiz.

Auf das geniale Filmwerk „Königstiger”, eine kinematographische Wiedergabe des gleichnamigen Romans von Giovanni Verga, haben wir bereits schon hingewiesen. Nun hatten wir am Montag Vormittag in einem engeren Kreise von Fachleuten das Vergnügen und den wirklichen Genuss dieses Meisterwerk in der die Menichelli eine ihrer prächtigsten Rollen kreierte, zu sehen. Die hohen Türen des Speck'schen Etablissements, wo

uns Herr Schmidt diesen Film vorführen liess, schlossen sich hinter uns und wir konnten uns so ganz der prächtigen Handlung, diesen vielen, kleinen, meisterhaft ausgearbeiteten Details dieses Kunstwerkes hingeben. Piero Fosco, eine Grösse der Regiekunst, überbot sich von Szene zu Szene. Sind wir nun schon an den pharaonischen Luxus der „Itala” gewöhnt, so verblüfft wiederum die geniale Ausarbeitung eines jeden einzelnen Bildes.